

**ACCORD  
CONCERNANT LES CONDITIONS DE TRAVAIL  
DES BATELIERS RHENANS**

**1954 / 63**

La République fédérale d'Allemagne, le Royaume de Belgique, la République française, le Royaume des Pays-Bas et la Confédération suisse,

Ayant décidé de conclure un Accord concernant les conditions de travail des bateliers rhénans et ayant, à cet effet, constitué leurs plénipotentiaires, dont les pleins pouvoirs ont été trouvés en bonne et due forme,

Ont adopté les dispositions suivantes :

**TITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD**

**Article 1**

1. Le présent Accord s'applique à bord de tous les bateaux affectés pour des fins commerciales au transport de marchandises et admis à naviguer sur le Rhin en vertu de l'article 22 de la Convention révisée pour la navigation du Rhin signée à Mannheim, le 17 octobre 1868, compte tenu des modifications ultérieurement apportées à cette convention.

2. Le présent Accord ne s'applique pas à bord des bateaux suivants :

- a) bateaux employés exclusivement ou presque exclusivement dans les ports ;
- b) bateaux dont le port en lourd est de moins de quinze tonnes, à l'exclusion des remorqueurs ;
- c) bateaux à voiles ;
- d) bateaux à passagers ne transportant pas plus de cinq tonnes de marchandises ;
- e) bâtiments de mer ;
- f) bateaux de pêche ;
- g) bateaux visés au paragraphe 1 ci-dessus pendant un voyage entièrement extérieur à la navigation du Rhin.

**Article 2**

1. Sauf dispositions contraires énoncées ci-après, l'Accord vise toute personne membre de l'équipage des bateaux à bord desquels s'applique ledit Accord, ainsi que le capitaine ou le conducteur s'ils sont employés comme salariés.

2. Ces personnes sont désignées ci-après comme «bateliers rhénans».

### **Article 3**

1. Les titres IV, V, VIII et IX de cet Accord ne s'appliquent pas aux bateliers rhénans qui sont :

- a) propriétaires mentionnés sur le certificat de visite du bateau à bord duquel ils travaillent ;
- b) les parents du propriétaire du bateau à bord duquel ils travaillent, à savoir le conjoint et les enfants, petits-enfants, père, mère, grands-parents, ainsi que leurs conjoints et alliés au même degré, pour autant qu'ils ne travaillent pas comme salariés.

2. Pour l'application du présent article, l'expression «propriétaire» signifie tout batelier rhénan qui possède au moins le quart du bateau ou qui possède une part quelconque à titre d'héritier.

### **Article 4**

1. Les titres V, VII, VIII et IX du présent Accord ne sont pas applicables à bord de bateaux naviguant pendant la majeure partie du voyage sur d'autres voies navigables que le Rhin et n'utilisant le Rhin qu'au début ou à la fin de leur voyage.

2. Dans la mesure où les conventions collectives concernant les équipages des bateaux visés au paragraphe 1 de cet article contiennent des exceptions non prévues à l'article 8 du présent Accord, lesdites exceptions seront applicables.

### **Article 5**

Rien, dans le présent Accord, ne pourra être considéré comme portant atteinte à toute disposition législative, toute coutume ou tout accord entre employeurs et travailleurs qui assure, à bord des bateaux ressortissant à un des pays contractants, des conditions plus favorables aux travailleurs que celles prévues dans cet Accord.

## **TITRE II. COMPOSITION DES EQUIPAGES**

### **Article 6**

Les équipages des bateaux à bord desquels s'applique le présent Accord doivent être suffisants pour qu'il soit possible :

- a) d'assurer la sécurité de la navigation ;
- b) de donner effet aux dispositions du présent Accord.

## **TITRE III. REPOS QUOTIDIEN EN COURS DE NAVIGATION**

### **Article 7<sup>\*)</sup>**

1. En cours de navigation, les bateliers rhénans devront bénéficier, entre 18 heures et 8 heures, d'une période de repos de nuit d'au moins :

- a) douze heures pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février, et
- b) dix heures pendant les autres mois.

<sup>\*)</sup> Texte selon la rédaction révisée le 24 mai 1963.

2. Il peut être prévu, par voie de convention collective ou par la législation nationale, que le repos de nuit, fixé au paragraphe 1 du présent article, sera remplacé par un repos quotidien de même durée dont, cependant, huit heures consécutives au moins doivent s'intercaler entre 20 heures et 6 heures.

3. Les dispositions des paragraphes 4, 5, 6 et 7 du présent article sont applicables aux bateliers rhénans en service sur des bateaux pratiquant la navigation semi-continue ou continue, en lieu et place des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article.

4. (i) La navigation durant seize à vingt heures sur vingt-quatre heures qui a lieu entre 3 heures et 23 heures constitue la navigation semi-continue.

(ii) La navigation durant plus de vingt heures sur vingt-quatre constitue la navigation continue.

5. Les bateliers rhénans en service sur des bateaux pratiquant la navigation semi-continue devront bénéficier d'une période de repos quotidien de douze heures; cette période comprend au moins six heures consécutives entre 21 heures et 5 heures.

6. Les bateliers rhénans en service sur des bateaux pratiquant la navigation continue devront bénéficier, soit de douze heures de repos pendant chaque période de vingt-quatre heures, soit de vingt-quatre heures de repos pendant chaque période de quarante-huit heures; le repos comprend au moins six heures consécutives pendant chaque période de vingt-quatre heures.

7. L'effectif et la composition des équipages des bateaux pratiquant la navigation semi-continue ou continue doivent être fixés de façon à donner effet aux dispositions du présent article.

### **Article 8<sup>\*)</sup>**

1. En dérogation aux dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 7, la période de repos de nuit pourra être réduite :

- a) de deux heures au maximum en cas de transport de marchandises périssables ;
- b) en vue de prévenir la détérioration de marchandises, mais seulement lorsque ces marchandises sont transportées à bord de bateaux remorqués isolément ou de bateaux automoteurs ;
- c) du temps nécessaire au passage d'une écluse, ou de deux heures au maximum pour l'entrée ou l'arrivée dans les ports de Belgique et de Zélande exposés aux marées, ainsi que dans le port de Dordrecht en venant de Belgique ou de Zélande ;
- d) le jour d'arrivée au port de destination finale, à la condition que la durée du travail des hommes à bord ne se prolonge pas, ce jour-là, au-delà de 10 heures du soir ;
- e) dans le cas où, en cours de voyage, il apparaît que la correspondance avec un bateau de mer pourrait être manquée ;
- f) en cours de voyage en amont de Coblenze, en cas de baisse inopinée et rapide des eaux, et au maximum pour une nuit, en vue d'éviter l'allégement.

2. La période de repos quotidien pourra également être réduite en cas d'accident ou de secours, d'inondation, de tempête ou de danger soudain provenant de la glace.

<sup>\*)</sup> Texte selon la rédaction révisée le 24 mai 1963.

## **TITRE IV. DUREE DU TRAVAIL AU PORT ET SUR LES LIEUX DE CHARGEMENT ET DE DECHARGEMENT DES BATEAUX**

### **Article 9**

1. Lorsqu'un bateau se trouve au port ou en tout autre lieu de chargement ou de déchargement, la durée du travail des bateliers rhénans se trouvant à bord de ce bateau est celle qui résulte de la réglementation locale.

2. Toutefois, la durée normale de travail ne devra pas dépasser quarante-huit heures par semaine et huit heures par jour, sous réserve des dérogations prévues par la réglementation locale.

### **Article 10**

1. Lorsque, au cours d'une même journée, un bateau navigue et charge ou décharge sa cargaison, la durée totale du travail des bateliers rhénans ne dépassera pas douze heures, excepté lorsqu'il s'agit des heures prévues à l'article 13.

2. Lorsque, au cours d'une même journée, un bateau navigue et charge ou décharge sa cargaison pendant plus de huit heures dans un ou plusieurs ports, les heures affectées au chargement ou au déchargement qui dépassent huit heures seront considérées comme heures supplémentaires, étant entendu que la durée totale du travail ce jour-là ne dépassera pas douze heures.

3. Les arrêts à un ou plusieurs ports intermédiaires représentant au total moins de quatre heures dans la même journée seront considérés comme temps de navigation.

## **TITRE V. HEURES SUPPLEMENTAIRES**

### **Article 11<sup>\*)</sup>**

Lorsque le repos quotidien prévu à l'article 7 aura été réduit en application des dispositions de l'article 8, les heures ainsi réduites du repos quotidien seront considérées comme heures supplémentaires, pour lesquelles les bateliers rhénans intéressés auront droit à une compensation conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 14.

### **Article 12**

Les heures effectuées au-delà des limites indiquées aux paragraphes 1 et 2 de l'article 9 seront considérées comme heures supplémentaires pour lesquelles les bateliers rhénans auront droit à une compensation conformément aux dispositions de l'article 14.

### **Article 13**

Lorsqu'un bateau se trouve au port ou en tout autre lieu de chargement ou de déchargement, les heures de travail effectuées entre 7 heures du soir et 6 heures du matin, ainsi que celles effectuées les dimanches et les jours fériés prévus à l'article 15 ou dans les conventions collectives affectant les bateliers rhénans intéressés, seront considérées comme des heures supplémentaires pour lesquelles les bateliers rhénans intéressés auront droit à une compensation conformément aux dispositions de l'article 14.

<sup>\*)</sup> Texte selon la rédaction révisée le 24 mai 1963.

## **Article 14**

1. Le taux ou les taux de compensation pour les heures supplémentaires seront ceux prescrits par la législation nationale ou déterminés par convention collective.

2. Les conventions collectives pourront prévoir, au lieu d'un paiement en espèces, une compensation qui consistera en une exemption correspondante de service et de présence à bord.

## **TITRE VI. JOURS FERIES**

### **Article 15<sup>\*)</sup>**

1. Sauf dans les cas énoncés aux alinéas b) et e) du paragraphe 1 de l'article 8 et au paragraphe 2 dudit article, aucun batelier rhénan ne sera tenu de travailler pendant sept jours fériés au moins, dans le cours d'une année. Ces jours seront fixés par chaque pays contractant parmi les huit jours suivants : le jour de l'An, le dimanche et le lundi de Pâques, le 1<sup>er</sup> mai, le dimanche et le lundi de Pentecôte, le jour de Noël et le jour de la fête de Saint Etienne (26 décembre).

2. Les heures de travail effectuées au cours de ces journées seront considérées comme des heures supplémentaires pour lesquelles les bateliers rhénans intéressés auront droit à une compensation conformément aux dispositions de l'article 14.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas, dans la période du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre inclus, aux bateaux à passagers transportant au maximum cent tonnes de marchandises lorsqu'ils effectuent un service régulier.

## **TITRE VII. JOURNEES DE REPOS**

### **Article 16<sup>\*)</sup>**

1. Tout batelier rhénan devra bénéficier, en moyenne, d'une journée de repos pour six jours de travail, accordée dans un laps de temps de trois mois au plus.

2. On entend par journée de repos une période de repos d'au moins vingt-quatre heures consécutives accordée immédiatement après une période de repos de nuit.

3. Les journées de repos hebdomadaire doivent comprendre autant que possible vingt-six dimanches par an.

4. Les dispositions du paragraphe 5 du présent article sont applicables aux bateliers rhénans en service sur des bateaux pratiquant la navigation semi-continue ou continue, au sens du paragraphe 4 de l'article 7, en lieu et place des dispositions des paragraphes 1 à 3 du présent article relatifs au repos hebdomadaire.

5. Les bateliers rhénans en service sur des bateaux pratiquant la navigation semi-continue ou continue auront droit à une journée de repos pour deux journées de travail. Les journées de repos seront cumulées et devront être accordées en tout cas dans le courant de six semaines au maximum.

<sup>\*)</sup> Texte selon la rédaction révisée le 24 mai 1963.

### **Article 17**

Si le contrat d'emploi est résilié, les jours de repos hebdomadaire seront accordés au cours de la période de préavis de résiliation de l'emploi.

## **TITRE VIII. CONGE ANNUEL PAYE**

### **Article 18**

1. Les bateliers rhénans auront droit à un congé annuel payé d'au moins un jour ouvrable par mois de service continu dans la même entreprise et à concurrence de douze jours ouvrables par an. Ce congé n'est exigible qu'après six mois de service.

2. Lorsque le congé dû est de six jours ou davantage, six jours de congé au minimum devront être accordés en une période continue.

### **Article 19**

Les bateliers rhénans qui, avant devoir accompli six mois de service, terminent leur emploi dans des conditions légales ou qui sont congédiés sans qu'il y ait eu faute lourde de leur part auront droit à un jour ouvrable de congé payé pour chaque mois de service accompli.

### **Article 20**

Ne peuvent être considérés comme jours de congé annuel payé :

- a) les interruptions de service dues à la maladie ou à un accident ;
- b) les périodes de service militaire obligatoire ;
- c) les jours de voyage d'aller et de retour au domicile si, à la demande de l'employeur, le congé annuel n'est pas pris en une période continue.

### **Article 21**

1. Tout batelier rhénan prenant son congé annuel payé aura droit à sa rémunération habituelle pendant toute la durée du congé.

2. La rémunération habituelle payable conformément au paragraphe précédent sera calculée de la manière qui sera prescrite par la législation nationale, ou déterminée par convention collective.

## **TITRE IX. ALLOCATIONS SPECIALES**

### **Article 22**

Les bateliers rhénans demeurés à bord pour des tâches de surveillance auront droit, indépendamment du congé compensatoire auquel ils peuvent prétendre de ce fait, à une allocation spéciale lorsque cette surveillance aura été accomplie un des jours fériés prévus à l'article 15 ou dans les conventions collectives affectant les bateliers rhénans intéressés.

### **Article 23**

Durant les mois de juin à septembre inclusivement, le personnel des machines à vapeur recevra une indemnité appropriée de chaleur.

## **TITRE X. INTERPRETATION DE L'ACCORD**

### **Article 24**

1. Tout différend venant à s'élever entre deux ou plusieurs pays contractants concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera résolu par voie de négociation directe entre les gouvernements intéressés.

2. Si le différend ne peut être ainsi résolu dans un délai de trois mois à dater du début de la négociation, il sera soumis à un organe arbitral permanent comprenant un membre désigné par chacun des pays contractants; cet organe arbitral sera institué dans un délai de trois mois à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord et il établira sa propre procédure.

3. Les décisions de l'organe arbitral seront prises conformément aux principes fondamentaux et à l'esprit du présent Accord. Elles seront obligatoires.

## **TITRE XI. APPLICATION DE L'ACCORD**

### **Article 25<sup>1)</sup>**

1. Dans chaque pays contractant et à bord de tous les bateaux auxquels s'applique le présent Accord et appartenant à des compagnies de navigation ou à des particuliers dont le siège d'exploitation est situé sur le territoire du pays en question, il sera donné effet audit Accord par toutes mesures appropriées et notamment au moyen de conventions collectives. Si un particulier ne possède pas de siège d'exploitation sur le territoire du pays en question, son domicile en tiendra lieu aux fins de l'application du présent article.

2. Les pays contractants sont tenus de prendre toutes mesures nécessaires pour garantir l'exécution effective du présent Accord, notamment par des dispositions de droit pénal, et de désigner les autorités chargées de leur application. Les pays contractants ont le droit et l'obligation d'étendre l'application de ces mesures à bord de tous les bateaux visés par l'Accord, sans distinction de pavillon, dès lors que ces bateaux se trouvent sur leur territoire.

### **Article 26**

A moins qu'il n'en soit décidé autrement par convention collective ou par contrat de travail individuel, les différends qui pourraient survenir entre employeurs et bateliers rhénans, quelle que soit la nationalité du batelier, seront réglés de la manière suivante :

- a) (i) Lorsque l'employeur est une compagnie de navigation ou un armateur ayant son siège d'exploitation dans un pays riverain du Rhin ou en Belgique, le différend sera soumis pour règlement à l'organe compétent du pays contractant sur le territoire duquel se trouve ce siège d'exploitation ;

<sup>1)</sup> Texte selon la rédaction révisée le 24 mai 1963.

- (ii) Lorsque l'employeur est une compagnie de navigation ou un armateur ayant son siège dans l'un des pays contractants autre qu'un pays riverain ou la Belgique, mais possédant une succursale sur le territoire d'un de ces pays, le différend pourra être valablement soumis pour règlement à l'organe compétent du pays contractant où se trouve cette succursale .
- b) Lorsque l'employeur est un propriétaire exploitant lui-même son bateau, n'ayant ni siège d'exploitation ni succursale sur le territoire d'un des pays contractants dont il est ressortissant, le différend sera soumis pour règlement à l'organe compétent du pays contractant sur le territoire duquel ce propriétaire a son domicile, et, s'il n'a pas de domicile sur le territoire d'un des pays contractants, sera soumis pour règlement à l'organe compétent du pays contractant dont il est ressortissant.

## **TITRE XII. COMMISSION TRIPARTITE ET RAPPORTS ANNUELS**

### **Article 27<sup>1)</sup>**

1. (i) Il est institué une Commission tripartite comprenant pour chaque Etat contractant deux représentants du gouvernement, un représentant des employeurs intéressés, un représentant des bateliers rhénans. Le Bureau International du Travail participera aux travaux de la Commission tripartite.

(ii) Les représentants non gouvernementaux seront désignés par les gouvernements d'accord avec les organisations professionnelles les plus représentatives, soit des employeurs, soit des bateliers rhénans, auxquels s'applique le présent Accord.

2. Chaque pays contractant établira un rapport annuel concernant l'application de l'Accord à l'intérieur de son territoire et le soumettra à l'examen de la Commission tripartite. A moins que la Commission n'en décide autrement, le rapport sera élaboré de façon détaillée, tous les deux ans, et ne contiendra que des informations succinctes pour les années intermédiaires.

3. La Commission tripartite se réunira tous les deux ans pour établir un rapport contenant ses observations sur les rapports des gouvernements, à moins que l'un de ceux-ci ne demande quelle se réunisse dans le courant d'une année intermédiaire. Le rapport de la Commission tripartite sera communiqué à chacun des gouvernements contractants, au Bureau International du Travail et à la Commission Centrale pour la navigation du Rhin.

4. Le secrétariat général de la Commission Centrale pour la navigation du Rhin assumera le secrétariat de la Commission tripartite.

5. La Commission tripartite établira son règlement.

## **TITRE XIII. DISPOSITIONS FINALES**

### **Article 28**

Le présent Accord est ouvert à la signature des Etats représentés à la Commission Centrale pour la navigation du Rhin, Il sera soumis à ratification.

<sup>1)</sup> Texte selon la rédaction révisée le 24 mai 1963.

### **Article 29**

Tout instrument de ratification du présent Accord sera déposé auprès du Directeur général du Bureau International du Travail, qui l'enregistrera et en notifiera la réception aux pays mentionnés à l'article 28.

### **Article 30**

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui au cours duquel sera intervenu le dépôt du dernier instrument de ratification par toutes les parties contractantes riveraines du Rhin et par la Belgique. Pour chacun des autres Etats représentés à la Commission Centrale pour la navigation du Rhin, il entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui au cours duquel son instrument de ratification aura été déposé.

### **Article 31**

1. Le présent Accord est conclu pour une durée de trois ans. Il sera renouvelé ensuite d'année en année par tacite reconduction sous réserve du droit, pour chaque pays contractant, de le dénoncer par notification adressée au Directeur général du Bureau International du Travail. La dénonciation prendra effet un an après la réception de sa notification.

2. Si la dénonciation émane de l'une des parties contractantes riveraines du Rhin, ou de la Belgique, l'Accord cessera d'être applicable à toutes les autres parties à la date à laquelle la dénonciation prendra effet.

### **Article 32**

1. Le texte français du présent Accord en constitue le texte authentique. Il sera revêtu de la signature des parties contractantes et déposé aux archives du Bureau International du Travail.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, une copie certifiée conforme en sera communiquée, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, au Secrétaire général des Nations Unies par le Directeur général du Bureau International du Travail aux fins d'enregistrement.

3. Le Directeur général du Bureau International du Travail communiquera également une copie certifiée conforme à chacun des pays riverains du Rhin, à la Belgique, aux autres pays représentés à la Commission Centrale pour la navigation du Rhin et à ladite Commission.

4. Des traductions officielles en anglais, en allemand et en néerlandais seront établies par le Bureau International du Travail et communiquées aux pays intéressés.

**Article 33**

Conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, le Directeur général du Bureau International du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, toute ratification et toute dénonciation dont il aura reçu notification.

Fait à Genève, le 21 mai 1954, en deux exemplaires originaux en français.

(L'Accord fut révisé le 24 mai 1963)